

L'Occitanie



Carte de l'Occitanie (Crédits - Paul Munhoven)

L'**Occitanie** est le territoire de l'Europe du Sud-Ouest où l'occitan ou langue d'oc est ou a été jusqu'à une époque récente la langue d'origine de la population. L'Occitanie n'a pas réussi à se constituer en état indépendant englobant la totalité de l'espace où la langue occitane est ou était parlée, malgré l'extension du royaume d'Aquitaine, qui englobait les 3/4 de son territoire au 12^{ème} siècle et la tentative de création d'un État occitano-catalan avortée par la défaite de Muret le 12 septembre 1213.

L'Occitanie couvre presque tout le Sud de la France, à l'exception du Pays basque Nord et du Roussillon catalan. Elle s'étend également aux 12 vallées alpines du Piémont italien, au Val d'Aran en Espagne et à Monaco.

Sa superficie est d'environ 190 000 km² et sa population de quinze millions d'habitants.

Dans ce document vous trouverez :

- 01 - Définition de l'Occitanie
- 02 - Histoire de l'Occitanie
- 03 - Langue occitane et occitan parlé à Agen
- 04 - Mouvements culturels et politiques
- 05 - Littérature Occitane de l'Agenais
- 06 - Médias en langue occitane
- 07 - Musique occitane
- 08 - Cuisine occitane
- 09 - Jeux, sports et fêtes en Occitanie
- 10 - Jasmin d'Argent

L'intégralité des contenus de ce document ont été fournis par Jean-Pierre Hilaire, personne ressources à la mairie d'Agen pour la langue et la culture occitane.

Bilans des actions menées :

- **Octobre 2008** : introduction du drapeau occitan à la Mairie d'Agen
- **Mai 2010** : remise du drapeau occitan à la Mairie de Llanelli pour le 20^{ème} anniversaire du Jumelage

- **Septembre 2013** : ouverture de la Jansemineta, école occitane en immersion
- **Juin 2014** : cérémonies du 150ème anniversaire de la disparition de Jasmin
- **Décembre 2014** : nomination par le Conseil Municipal d'un référent pour la langue et la culture occitanes, **Jean-Pierre Hilaire**
- **Mai 2015** : inauguration place Jasmin de la première plaque de rue bilingue en présence du Capoulié du Félibrige et du Maire de Maillane en souvenir de la venue de Frédéric Mistral à Agen en 1870.
- **Avril 2015** : première réception salle des illustres de la **Rando urbaine occitane** qui devient un rendez-vous annuel
- **Mars 2016** : projection du film T-winning towns aux **Montreurs d'Images** qui fait état de la culture occitane d'Agen accompagné d'un livret.
- **Juin 2016** : concert Jasmin de **Christian Moulié** à la Mairie du XVIème arrondissement de Paris
- **Été 2016** : « Sur les traces de Jasmin » 1ères de balades nocturnes de **Vincent Madaule** de l'Office du Tourisme qui se poursuivront en 2017.
- **Août 2016** : 1er stand des associations occitanes au Pruneau Show, une expérience reconduite en 2017.
- **Novembre 2016** : journée Jasmin au Musée et au Théâtre pour la Jansemineta et les classes bilingues de l'agenais avec la participation de **Christian Moulié**, introduction du bilinguisme dans l'espace consacré à Jasmin au Musée.
- **Mars 2017** :
 - travail de la classe bilingue d'Élisée Reclus sur la toponymie des quartiers impliqués dans le projet des « Sentiers de l'Ermitage » porté par le **quartier 17** et le **CEDP 47**
 - spectacle occitan dans la saison du théâtre Ducourneau 2016-2017 : la Mal Coiffée
 - installation des premières plaques de rue bilingues dans Agen Cœur-Battant, les 1ères d'une série de 180.

1 - Définition de l'Occitanie

Qui est occitan ?

Que l'on parle ou non l'occitan, que l'on soit né en Occitanie ou ailleurs, tous ceux qui vivent en Occitanie ont en commun ce bien culturel que représentent la langue et la culture occitane. Elles ne sont pas la propriété exclusive de ceux qui parlent occitan. Cet « espace culturel commun » n'efface pas les identités régionales comme l'Aquitaine, la Gascogne ou les pays comme l'Agenais. L'Occitanie, terre d'accueil pour différentes vagues d'immigration dans son histoire, est ouverte et plurielle.

Les enquêtes sociologiques montrent que l'Occitanie est définie par *la langue* pour 95 % des personnes, *la culture* (94 %), la caractérisation par *une histoire commune* (69 %), *une ethnie* (50 %), *une nation* (20 %).

La culture d'oc

Comme toute langue, l'occitan a plusieurs dialectes. Ainsi, sur la rive droite de la Garonne, à Agen, on parle le languedocien et sur la rive gauche le gascon sans que cela gêne l'intercompréhension. Ce qui réunit les Occitans c'est

- **La conscience d'une culture commune.** La référence à la civilisation occitane du Moyen Âge et aux troubadours, chantres de l'amour courtois (fin'amor) en langue d'oc est essentielle.
- **L'intercompréhension.** Ceux qui parlent occitan, quel que soit leur dialecte, peuvent se comprendre de Bordeaux à Nice et de Montluçon à Vièlha au Val d'Aran, même s'il n'existe pas encore d'occitan standard reconnu par tous.
- **Le droit écrit romain comme héritage**



Le droit romain a connu une renaissance dans l'Occitanie médiévale avec les universités de Toulouse, Montpellier.

Occitanie

Le terme Occitanie ne devient courant qu'au début du XX^e siècle.

Occitan qu'es aquò ?

Documents édités en français par l'Institut d'Etudes Occitanes (I.E.O.) pour tout savoir sur la langue et la culture occitane.

A feuilleter en ligne : [Lire la partie 1](#) [Lire la partie 2](#)

2 - Histoire de l'Occitanie

Histoire

L'Occitanie a été souvent politiquement unie pendant le haut Moyen Âge, lors du royaume wisigoth et sous plusieurs souverains mérovingiens ou carolingiens. À Thionville, neuf ans avant sa mort (805), Charlemagne a promis que son empire serait divisé en trois territoires autonomes en fonction des nationalités et des langues vernaculaires: un territoire franco-allemand autour des francs, un territoire nord-italien autour des lombards et un territoire qui est à peu près l'Occitanie moderne, issue de la réunion d'une grande Provence et de l'Aquitaine. Mais les choses ne se passèrent pas comme prévu. À la division de l'Empire franc (IX^e siècle), l'Occitanie fut divisée en différents comtés, duchés, royaumes, évêchés et diocèses, ainsi qu'en communes fortifiées autonomes. Depuis lors, le pays n'a jamais été politiquement uni à nouveau.

Du IX^e au XIII^e siècles, les ducs d'Aquitaine, les comtes de Foix, les comtes de Toulouse et les rois aragonais ont tenté de contrôler les différents pays de l'Occitanie. Des tentatives de création d'un Etat unitaire, surtout entre le XI^e et le XIII^e siècles n'ont pas abouti.



La littérature occitane était florissante et les troubadours ont inventé l'amour courtois (fin'amor). Leur langue d'Oc était la langue de culture des élites dans toute l'Europe.

A compter du XIII^e et jusqu'au XVII^e siècles, les rois de France ont conquis morceau par morceau l'Occitanie, souvent par la force militaire, parfois par des alliances et par la ruse. Dès la fin du XV^e siècle, la noblesse et la bourgeoisie se sont francisées alors que le peuple continuait à parler l'occitan.



En 1539, François I^{er} a promulgué l'édit de Villers-Cotterêts qui imposait l'usage du français dans les documents administratifs.

En 1789, les comités révolutionnaires girondins ont essayé de rétablir l'autonomie des régions du "Midi" mais ils ont été neutralisés par les jacobins.



Le XIX^e siècle a été marqué par une renaissance de la littérature occitane sous l'impulsion du Félibrige créé par le provençal, **Frédéric Mistral** qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 1904.

Le poète agenais de langue occitane, Jacques Boé, dit Jasmin a redonné par ses poésies ses lettres de noblesse à l'occitan qu'il appelait gascon, langue du peuple en Agenais mais sollicité par le Félibrige, il a refusé par orgueil de rejoindre les félibres

A partir de 1881, avec les lois Jules Ferry, les enfants qui parlaient occitan à l'école, langue que l'on appelait patois pour le dévaloriser ont été punis. La population parlait encore massivement occitan en 1914, mais le français s'est imposé au XX^e siècle avec la généralisation de la radio puis de la télévision.

L'occitan était et est encore très peu présent dans les médias. Son usage varie considérablement selon les régions. Il est encore véhiculaire en milieu rural où on trouve encore des occitanophones de naissance mais il est devenu résiduel en milieu urbain. Il a été longtemps la langue qui a permis aux immigrés italiens, espagnols et portugais de s'intégrer, notamment dans la vallée de la Garonne. Il est un véritable outil de communication dans les vallées occitanes du Piémont italien et au Val d'Aran où il est co-officiel avec l'espagnol et le catalan. Le mouvement occitaniste qui a connu un grand essor depuis les années 1970 a des revendications culturelles mais certains occitanistes ont des revendications politiques et mènent un combat pour l'autonomie régionale. Une minorité d'entre eux est même indépendantiste. Depuis 1990, l'occitan est une langue officielle du Val d'Aran (Espagne) et depuis 2006 de la Generalitat de Catalogne (Espagne). Depuis 1999, l'occitan est une langue protégée dans une grande partie des vallées occitanes (Italie).

Agen et l'Agenais dans l'histoire de l'Occitanie avant leur intégration dans le royaume de France

Quelques dates repère

- 52 avant JC : des guerriers nitobroges (peuplade celte), dont un des oppidums se trouve sur le coteau de l'Ermitage au dessus d'Agen, vont à Alésia pour prêter main forte à Vercingétorix contre les Romains
- 20 après JC : création d'Aginnum par les Romains
- Octobre 274 : Caprais, un des premiers chrétiens agenais subit le martyre

- 357-394 : Phébade est le premier évêque d'Agen
- 476 : effondrement de l'Empire romain
- Création du royaume des Wisigoths en Aquitaine
- 507 : les Wisigoths sont chassés d'Aquitaine par les Francs
- 900 (?) Chanson de sainte Foy, anonyme, un des premiers textes connus en langue occitane
- 1097 : consécration de l'abbaye bénédictine de Saint-Maurin
- 1189 : construction du premier pont d'Agen
- rédaction des « coutumes d'Agen » (recueil de lois et règlements de la ville) en occitan dans la deuxième moitié du XIIème siècle
- 1209 : début de la croisade contre les Albigeois ou cathares (considérés comme hérétiques par l'Eglise catholique)
- 1249 : les dominicains ou jacobins fondent un couvent à Agen
80 cathares sont brûlés au lieu dit « Beoulaygues » au Passage d'Agen
- 1271 : construction de la future cathédrale Saint-Etienne d'Agen
- rédaction des « coutumes d'Agen » (recueil de lois et règlements de la ville) en occitan au cours du XIIIème siècle
- 1279 : l'évêque d'Agen, les grands barons et les seigneurs de l'Agenais, les consuls des villes principales prêtent serment devant les commissaires anglais représentant le roi d'Angleterre, Edouard Ier dans le couvent des jacobins
- 17 juillet 1453 : victoire de l'armée française commandée par Jean Bureau sur l'armée anglaise de John Talbot à Castillon dans la dernière bataille de la guerre de Cent ans
- 19 octobre 1453 : entrée des Français dans Bordeaux, l'Agenais devient désormais une partie du royaume de France

Régions culturelles

L'Occitanie compte 7 régions historiques : la Guyenne, la Gascogne, le Limousin, l'Auvergne, le Languedoc, la Provence et le Dauphiné (Drôme, Ardèche)

Ces régions ne correspondent pas aux régions administratives françaises. Par ailleurs, les départements ne correspondent que rarement aux pays occitans traditionnels.

Régions administratives

L'Occitanie est actuellement divisée en régions administratives françaises à savoir: l'Aquitaine (sauf le pays basque et la Saintonge où l'on parle un dialecte du français), l'Auvergne (sauf le nord de l'Allier), le Limousin, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon (sauf les Pyrénées-Orientales catalanophones à l'exception du Fenouillède de langue occitane), Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes : à savoir presque toute la Drôme et l'Ardèche, le sud de l'Isère et quelques franges de la Loire., Poitou-Charentes : dans ce qu'on appelle la Charente limousine, dans le Piémont italien et le Val d'Aran en Espagne.

Les conséquences de la réforme territoriale adoptée par le Parlement en décembre 2014

L'Aquitaine est associée à Poitou Charentes qui n'est pas occitane, même si elle l'a été en partie jusqu'au XIIIème siècle, sauf la Charente limousine de langue occitane, et au Limousin, l'Auvergne à Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées à Languedoc-Roussillon. Seule la Provence (PACA) ne bouge pas.

Une identité commune

En 1979, dans l'Histoire d'Occitanie coédité par l'Institut d'études occitanes et les éditions Hachette. Robert Lafont, écrivain et militant occitan, part du principe qu'on peut écrire l'histoire du peuple occitan comme celle de n'importe quel autre peuple. Il n'a pas peur de parler de colonialisme intérieur pour définir la situation de l'Occitanie par rapport à la France et de peuple occitan. Il demande une autonomie interne pour l'Occitanie, mais ne va pas aussi loin que François Fontan, fondateur du Parti Nationaliste Occitan qui, lui, revendique l'indépendance totale (politique, culturelle et économique) de l'Occitanie.

3 - Langue occitane et occitan parlé à Agen

La langue occitane, ou langue d'oc, est encore parlée par plusieurs millions de locuteurs dans **31 départements** du Sud de la France ; comme toute langue occupant une aire étendue, elle comporte plusieurs dialectes : limousin et auvergnat au Nord, provençal à l'Est, gascon en Aquitaine, au sud de la Garonne, et languedocien au centre. De Port-Sainte-Marie (47) à Muret (31), la Garonne est la limite naturelle entre languedocien (rive droite) et gascon.

Le parler agenais est bien connu grâce à d'anciennes grammaires, textes administratifs, ou auteurs de tout genre, du célèbre Jasmin aux poètes moins connus (Lambert, Delbès...), qui nous permettent d'étudier l'histoire de la langue, et de caractériser le dialecte. L'agenais est un parler (un sous-dialecte) du languedocien septentrional, qui se démarque assez nettement du toulousain (où l'article est : le, Agen : lo), du bergeracois (qui dit fal « il faut », contre cal à Agen) et du quercynois (où l'-a- atone passe a /o/, ainsi que la -a- nasalisé (« enfant » se prononce /enfâ/ à Agen, mais /éfô/ dans le Lot) ; ces exemples montrent bien que les différences entre parlers sont minimes, et n'empêchent nullement l'intercompréhension.

Plus importantes et plus nettes sont les différences avec le dialecte voisin, le gascon ; comparons quelques faits linguistiques :

Comparaisons Languedocien / Gascon			
	f- au début d'un mot	r- au début d'un mot	-n- entre voyelles
Languedocien (Agen)	La filha, la femna (la fille, la femme)	la ròsa, lo rieu (la rose, le ruisseau)	la luna, la pruna (la lune, la prune)
Gascon	La hilha, la hemna	l'arròsa, l'arrieu	la lua, la prua
Comparaison Languedocien / Gascon			
	-ll- dans un mot	-ll en fin de mot	groupes -nd-, -mb-, -tr-
Languedocien (Agen)	latin bella > bèla (belle) (pron. /bèlo)	latin castellu > castèl (château)	landa, comba, mèstre (lande, combe, maître)
Gascon	Bèra (pron. /bère)	casteth	Lana, coma, mèste

Bien sûr, la morphologie verbale gasconne est assez différente, mais n'affecte guère le parler agenais. Citons cependant une particularité unique du verbe gascon : la présence d'une particule « énonciative », qui aide à en préciser la nuance : en gascon, on dit « **Que** canti. **Be** cantas hòrt ! **E** cantas ? », et, à Agen : « Canti. Cantas fòrt ! Cantas ? » (Je chante. Que tu chantes fort ! Est-ce que tu chantes ?)

Or, Jasmin, et beaucoup d'agenais, disent parler « gascon » : c'est que, pendant longtemps, ils n'ont pas eu d'autre mot pour désigner leur langue, sauf le terme (aussi péjoratif qu'injustifié) de « patois » ; la gascon, langue de « nòste Enric » (Henri IV) était une langue prestigieuse, et pour être en Gascogne, il suffit de passer le pont... Mais les Gascons, « menteurs et buveurs sans vergogne, faisant cocus tous les jaloux » (Rostand, Cyrano) avaient assez mauvaise réputation : sans doute est-ce la raison pour laquelle les Agenais se sont toujours affirmés « d'Agen même » !

Voici donc, emprunté à l'œuvre de Jasmin, dont la langue reflète le parler agenais de la fin du XIXe siècle, un petit texte :

Vièlh e cruishit, l'autre sègle n'aviá
Qu'un parelh d'ans a passat sus la tèrra,
Quand, au recoèn d'una vièlha carrièra,
Dins un ostal ont mai d'un rat viviá,
Lo Dijòus gras, darrièr la pòrta
A l'ora ont fan sautar lo pescajon,
D'un pair boçut, d'una mair tòrta
Nasquet un dròlle : aquel dròlle, aquò's jo !

(Vieux et cassé, l'autre siècle n'avait / que deux années à passer sur la terre / quand au recoin d'une vieille rue, / dans une maison où vivait plus d'un rat, / le jeudi-gras, derrière la porte, / à l'heure où l'on fait sauter la crêpe, / naquit un enfant : cet enfant, c'est moi ! //)

Jean Rigouste

Quelle graphie pour l'occitan

Au XX^e siècle, la graphie dite classique, largement inspirée de la graphie médiévale prend le pas sur la graphie mistralienne encore très répandue en Provence.

Quel drapeau ?

Le drapeau occitan moderne



François Fontan de Cours, gascon de Roquefort sur Garonne près de Toulouse, un des grands théoriciens de l'occitanisme moderne, a créé le drapeau occitan d'aujourd'hui en reprenant la croix de Toulouse et du Languedoc, signe d'appartenance au Comté de Toulouse (ce qui fut le cas d'Agen pendant une partie de son histoire), comme symbole fédérateur de l'Occitanie, une dans sa diversité. Il y a ajouté l'étoile à sept branches du Félibrige dont les sept maintenances englobaient la Catalogne. Fontan a remplacé la Catalogne par le Dauphiné occitan. Cette étoile est très importante car sans elle le drapeau n'est que celui du Languedoc.

4 - Mouvements culturels et politiques

Introduction

Il y a des mouvements dont la vocation est culturelle et des mouvements politiques qui se présentent aux élections. Les associations culturelles comme le Félibrige et l'Institut d'Études Occitanes sont apolitiques et ont vocation à rassembler tous les défenseurs et les promoteurs de la langue et de la culture occitane quelle que soit leur orientation politique, religieuse ou philosophique et quelle que soit leur origine.

Les partis politiques occitans (Parti de la Nation Occitane (<http://lo.lugarn-pno.over-blog.org>), Partit occitan (<http://partitoccitan.org>), Libertat (<http://libertat.org>) et Iniciativa per Occitània (<http://iniciativaoc.blogspot.fr>) qui est plutôt un laboratoire politique occitan, n'ont pas d'élus aux parlements nationaux ou au parlement européen, dans les conseils généraux français. Cependant, aux élections régionales de 2010 en France, le Partit occitan, allié avec **Europe-Ecologie- les Verts**, a fait son entrée dans 5 conseils régionaux (par exemple David Grosclaude en Aquitaine.)

Dans le Val d'Aran, Unitat d'Aran est affilié au Parti socialiste catalan, tandis que **Convergència Democràtica Aranès - Partit Nacionalista Aranès**, actuellement au pouvoir, est l'antenne aranaise de la Convergence démocratique de Catalogne (CIU).

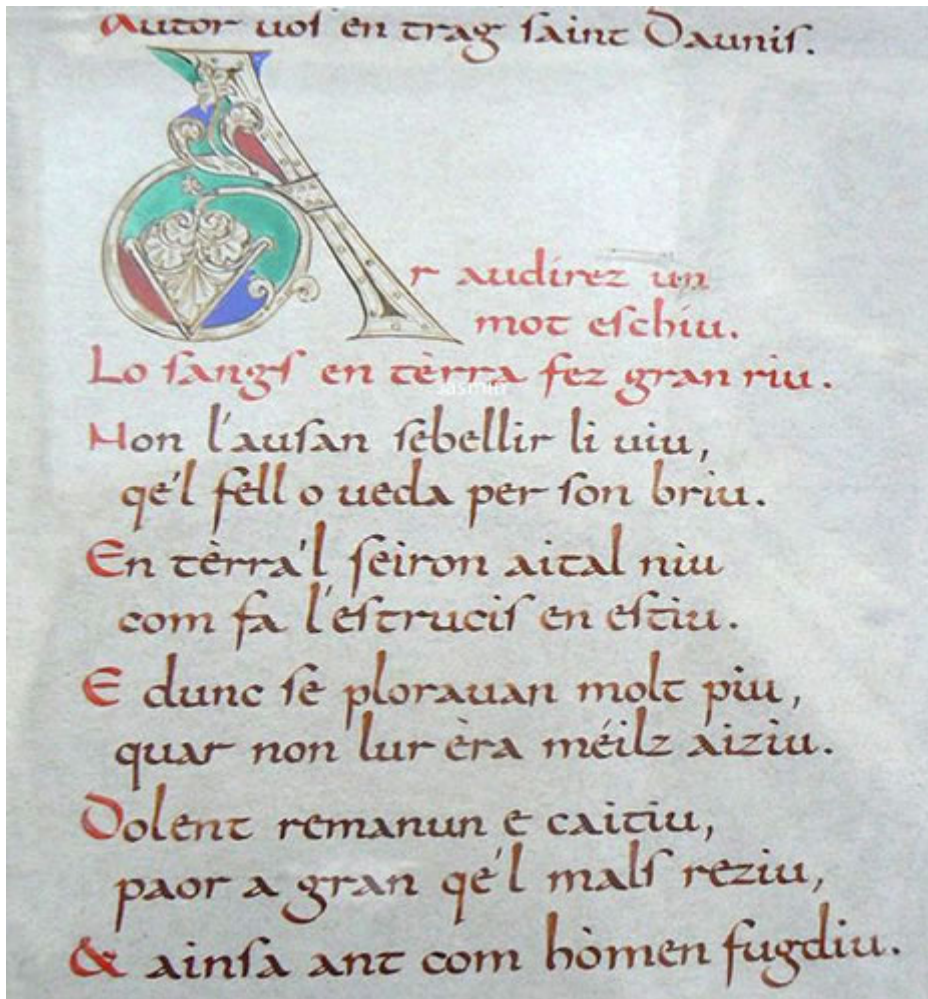
La plus ancienne association est le Félibrige. Une partie de ses membres a fondé un mouvement distinct sous le nom d'institut d'études occitanes après la Seconde Guerre mondiale. Les principaux mouvements présents en France s'accordent sur l'unité de l'occitan ou langue d'oc dans sa diversité dialectale :

- Institut d'études occitanes (IEO).
- Congrès permanent de la langue occitane, organisme scientifique de codification de l'occitan,
- Federacion dels Ensenhaires de Lengua e Cultura d'Òc (FELCO), enseignants d'occitan dans le secteur public
- Calandretas, écoles associatives occitanes laïques de statut privé
- Òc-Bi, association regroupant des parents et des enseignants et ayant pour but la promotion du bilinguisme français/occitan dans l'enseignement public
- Félibrige mouvement historique mistralien, littéraire et linguistique.
- Parlaren mouvement mistralien, en Provence
- Académie des arts, lettres et sciences de Languedoc
- Marpoc: association Loi 1901, organisatrice de l'université occitane d'été.
- EOE (Escòla Occitana d'Estiu). L'École Occitane d'Été, a été créée en 1976 par trois occitanistes locaux, Marceau Esquieu, Christian Rapin et Jean Rigouste. Depuis 2009, l'association est aussi la section départementale de l'Institut d'Études Occitanes (IEO).
- UOE (Universitat Occitana d'Estiu) de la Guépie (82)

Littérature occitane

Moyen-Âge

La Chanson de Sainte Foy (Cançon de Santa Fe), 11^{ème} siècle



Si on en croit les historiens, le 6 octobre 285 à Agen, une jeune fille chrétienne, Fides (foi en latin) fut martyrisée en raison de sa foi et enterrée près de la Garonne dans ce qui est, aujourd'hui, la rue du *Pont-de-la-Garde*, événement banal à une époque où les chrétiens étaient systématiquement persécutés. Canonisée et appelée Sainte Foy, elle fut, plus tard, plus dignement placée dans une sépulture à l'emplacement actuel de l'église *Sainte Foy* (un vitrail y évoque son martyre). Las ! les reliques de la sainte connurent une histoire digne d'un roman policier médiéval : volées par un moine de Conques en Aveyron, elles contribuèrent au rayonnement de l'abbaye rouergate.

Le *Petit Bleu de Lot-et-Garonne* avait annoncé, le 1^{er} avril 1999, que dans un geste symbolique pour célébrer le passage à un nouveau millénaire, il était question de restituer les reliques de la célèbre agenaise à la ville d'Agen, si toutefois l'Eglise donnait sa bénédiction et le ministre de l'Intérieur son feu vert. Cette histoire trop belle pour être vraie fleurait bon le conte de fées mais elle n'était qu'un astucieux poisson d'avril que beaucoup d'agenais ont gobé.

Cela n'enlève rien à la nécessité d'apprendre à la plupart des lot-et-garonnais que la sainte a été immortalisée par un des trésors de notre littérature occitane. *La Cançon de Santa Fe* (La Chanson de Sainte Foy) est non seulement le premier texte rimé en langue occitane, mais représente un authentique chef-d'œuvre. Nul ne peut dire avec certitude où elle a été écrite et quel en est son auteur. Selon toute probabilité sa date est postérieure à l'an mil. La chanson dresse un portrait peu flatteur d'Agen et de ses habitants.

Jugez plutôt :

Totztemps avèz	<i>Toujours avez ouï dire et redire,</i>
audid, asaz,	<i>Qu'Agen était une très riche cité,</i>
Q'Agens fo molt	<i>Entourée de murs et de fossés,</i>
ric ciutaz,	<i>Garonne y court sur un côté,</i>
Clausa ab murs	<i>Les gens du cru assez mauvais,</i>
et ab vallaz,	<i>Oisifs et paisibles,</i>

Garonna.L corr *Ne s'abstenaient des grands péchés,*
 per cell un laz, *L'insensé moins que le sensé,*
 La gentz d'achí *Tant que Dieu n'en eut pris pitié,*
 fo mal'assaz, *Et sur la croix ne les eut sauvés,*
 En oz esteron et *Et du diable délivrés.*
 en paz,
 Non.s pars
 neguns dels
 granz peccaz,
 Plus cel q'es fòlz
 qe.tz mèlz
 membraz,
 Entrò en pres
 Dèu pietaz,
 Et en la croz los
 ag salvaz,
 Et de Diable
 deliuraz.

Mais après le martyre de la jeune vierge, les Agenais se repentirent :

Plora.s la gentz Les gens pleurent et sont meurtris
 e son marid ! Pour la fillette ils poussent de grands cris
 Per la donzèlla « Si jeune ! Si tôt détruite
 fan gran crid Sans que faute nous ait été dite
 « E ! tal jovent Alors, ils se sont beaucoup repentis
 ! Tan lèu delid ! Du mal fait à Dieu par omission
 Sens tot Et à lui se sont convertis
 forsfait qu'ajàm Et beaucoup le martyre ont subi
 audid Le priant pour qu'il les guide.
 Edunc se sun
 molt penedid
 Del mal q'aun
 fait Dèu per
 oblid
 Et a llui se sun
 convertid
 E per martyri
 mult fenid
 E prègan lo
 q'el eiss los
 guid.

Ce court extrait nous montre que les Agenais de cette époque reculée n'étaient pas si mauvais après tout. Cette chanson, même si son thème est religieux, est un texte poétique et romanesque. Elle n'a pas été écrite dans un but d'édification. Sa langue d'une grande beauté correspond assez précisément à l'occitan écrit et parlé en Agenais au XIe siècle, une époque où nos ancêtres n'étaient pas encore français. La sainte et la *Chanson* qui la loue font partie intégrante du patrimoine de tous les lot-et-garonnais.



À partir du XII^e siècle, avec Guillaume IX de Poitiers (Guilhem IX) commence l'ère des troubadours et des trobairitz qui donna un rayonnement européen et international (Comté de Tripoli) à la langue occitane.

Parmi les trobairitz, le nom de la comtesse Béatrice de Die reste parmi les plus connus. Parmi les autres troubadours réputés, il faut citer : Marcabrun, Bernard de Ventadour, Bertrand de Born, Cercamon, Pèire Cardenal et Raimbaut de Vaqueiràs. Les troubadours écrivaient dans une langue d'oc commune. Le seigneur de l'Aquitaine occitane, le roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion a écrit des poésies en langue d'oc.

Au Moyen-Âge, les toutes premières académies modernes de la langue occitane furent créées : le Consistoire du Gai Savoir - *Consistori del Gay saber*) et un concours littéraire (les Jeux Floraux - *Jocs Florals*) ainsi qu'une grammaire (les Lois d'Amours - *Leys d'Amors*).

Cette période s'acheva par la conquête d'une grande partie de l'Occitanie lors de la croisade dite des Albigeois, que relate la grande Chanson de la croisade (*Canço de la crosada*). Dans l'Occitanie conquise, l'emploi administratif et littéraire du français commença alors lentement à s'imposer sur celui de l'occitan (en Béarn, l'emploi de l'occitan dans les textes administratifs durera jusqu'à la Révolution française).

Première Renaissance, siècle d'or et siècle des Lumières

Le premier livre imprimé en occitan fut un traité de mathématiques (Lo Compendion de l'Abaco) en niçard en 1492 de Francés Pellos à Turin. Il sera suivi presque un siècle plus tard par l'impression de la *Cisterna Fulconica* de Joan Francés Fulcònis.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, la Gascogne en premier, puis Toulouse connurent une renaissance littéraire ; un des principaux auteurs de cette « renaissance » fut Pey de Garros, huguenot gascon, grand poète et érudit au faite des connaissances classiques de son époque qui voulut rendre à la langue son éclat avec ses *Poesias gasconas* ses *Eglògas* et surtout sa traduction de *Psaumes de David* en gascon commanditée par la reine Jeanne d'Albret ; cette dernière, souveraine de Béarn commanda également une autre version en béarnais à Arnaud de Salette ; ses *Psaumes de David metuts en rima bearnesa* constitue d'après Robèrt Lafont le premier texte en langue béarnaise (les textes plus anciens étant écrits dans une langue d'oc géographiquement plus neutre). Il faut souligner que le roi Henri III de Navarre (futur Henri IV de France) avait le gascon du Béarn comme langue maternelle et correspondait aussi dans cette langue. C'était aussi la langue administrative utilisée dans les fors de Béarn, ensemble de textes légaux rédigés entre le XI^e et le XIII^e siècle.

À la même époque, la Provence, de son côté vit fleurir, entre autres, les œuvres de Louis Bellaud ainsi que de Claude Brueys.

Le XVII^e siècle à Toulouse vit briller et pour longtemps la poésie de Pèire Goudouli (Pèire Godolin)

Malgré ces auteurs, la langue d'oc continua de perdre du terrain au XVIII^e siècle malgré des œuvres prestigieuses comme l'opéra en occitan de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville *Daphnis et Alcimadure* (*Dafnis e Alcimadura*), l'œuvre de l'abbé Jean-Baptiste Fabre (en particulier son roman philosophique *Histoire de Jean-l'on-pris* (*Istòria de Joan-l'an-pres*), la poésie du Béarnais Cyprien Despourrins et le très grand succès de la pièce de théâtre Manicla du Toulonnais Étienne Pélabon.

Le XIX^e et la renaissance du Félibrige

Avant le Félibrige

Jasmin (photo ci-contre)



Au XIX^e siècle, malgré le fait que la langue fût chaque fois davantage menacée par l'avancée du français, plusieurs auteurs préparèrent sa renaissance. Parmi eux, Jasmin connut un très grand prestige sur le plan régional, national et même international. A l'origine, barbier d'Agen, il fut le protégé de Charles Nodier, l'ami et le frère maçon de Franz Liszt, loué par Sainte-Beuve et également par le poète nord-américain Henry Longfellow, source d'inspiration pour George Sand et prisé aussi bien par le peuple méridional que par les salons parisiens de son temps. Il est l'auteur d'un grand recueil lyrique Las papilhòtas ainsi que du poème narratif au ton dramatique L'avugle de Castelculhèr. Une station du métro parisien porte son nom.

À Marseille fleurit à la même époque l'œuvre de Victor Gélú. En Béarn on chante la poésie politique et progressiste de Xavier Navarrot.

Mistral et les félibres



Frédéric Mistral (photo ci-contre), de son côté brilla internationalement tant sur le plan littéraire (il reçut le prix Nobel de littérature en 1904) (avec Mirelha, Calendal e Lo poema dau Ròse) que par sa participation à la fondation du Félibrige et par son dictionnaire encyclopédique qui demeure la grande référence de la langue occitane -Lou Tresor dou Felibrige, dans la graphie originelle -).

Autour de Mistral et du Félibrige vont surgir un nombre impressionnant d'écrivains tels que Joseph Roumanille ou Théodore Aubanel. Un grand nombre d'écrivains surgiront dans le sillon du Félibrige. L'écrivain aristocrate Joseph d'Arbaud, par exemple (dont l'occitan était la langue maternelle), avec son roman La Bèstia dau Vacarès (La Bête du Vacarès) se fait le chantre de la Camargue et des gardians tout en poussant la langue au plus haut niveau de qualité.

En plus de leur réception internationale, sur leur pas se joignent des écrivains « étrangers » qui adoptent le provençal, tel que l'irlandais William Bonaparte-Wyse ou des « exilés » qui éditent outre-mer en langue d'oc (c'est le cas du Béarno-Argentin Alexis Peyret).

Le XX^e siècle

Le paradoxe est que l'usage de la langue recule alors que la littérature occitane se développe.

Après la Seconde Guerre mondiale, un groupe d'intellectuels et d'anciens résistants (parmi lesquels, Tristan Tzara, Max Rouquette et Robert Lafont) crée l'Institut d'études occitanes reconnu d'utilité publique.

Parmi les plus grands écrivains de langue occitane du siècle dernier, les plus remarquables sont le rouergat Jean Boudou (Joan Bodon), le languedocien Max Rouquette et le gascon Bernard Manciet.



Jean Boudou

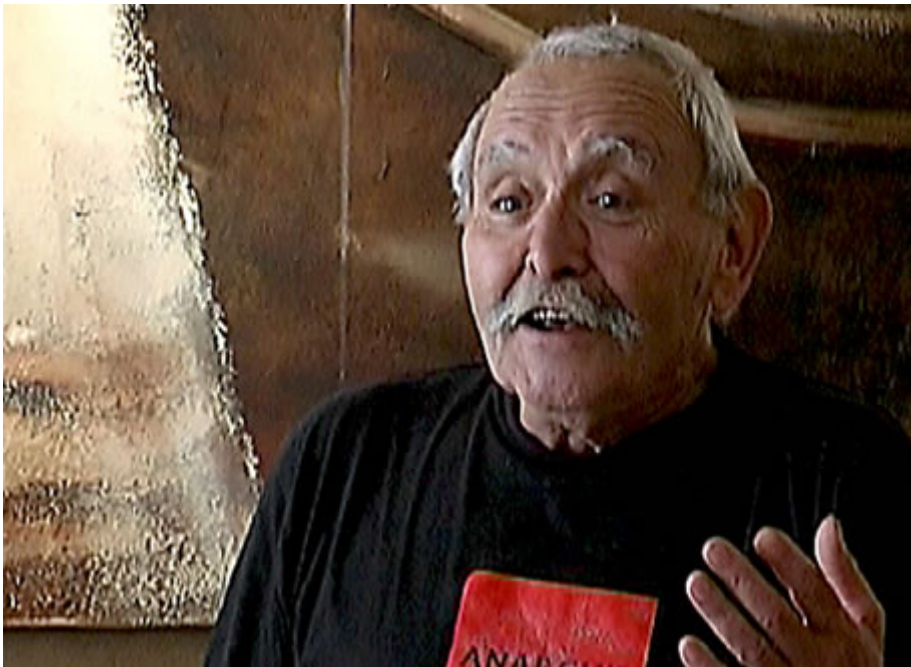


Max Rouquette



Bernard Manciet

De jeunes ou moins jeunes écrivains occitans ont pris la relève au siècle dernier et aujourd'hui comme Jean-Frédéric Brun, Roland Pécout, Michel Chadeuil, Philippe Gardy, Jan dau Melhau et Jean-Marie Petit pour ne citer que quelques-uns. L'un des plus importants, le poète Yves Rouquette est décédé le 5 janvier 2015.



Yves Rouquette

5 - Littérature Occitane de l'Agenais

Quelques repères

Guilhèm Sallusta deu Bartàs (1544-1590)

Guillaume Salluste du Bartàs de Nérac

Il connut à son époque une gloire européenne avec intitulé « Première Semaine » dans lequel il décrit par le détail la création du monde. L'écrivain allemand Goethe considérait le Néracais comme un des plus grands poètes qui soient.

Dans un poème trilingue écrit pour accueillir Marguerite de Navarre en visite à Nérac, il donne la primauté au gascon sur le latin et le français.

Pèire Chambon de Gotz (1535- ????)

Pierre Chambon de Gotz

Né en Agenais, il fut secrétaire de Marguerite de Navarre.

Il était en relation étroite avec un écrivain occitan de l'Albigeois Auger Gaillard.

Ses écrits sont la preuve d'une vie littéraire occitane intense autour de la cour de Nérac au 16^{ème} siècle.

Francés Corteta de Pradas (1586-1667)

François Cortète de Prades

Il fut reçu habitant d'Agen en 1619. Le fait d'avoir eu une longue carrière militaire assez mouvementée ne lui fit jamais oublier l'occitan la langue de son pays.

Il écrivit une œuvre abondante parmi laquelle « Las lermos escampados sur lou bord del grabè d'Agen », « Miramoundo » et « Ramounet » 2 comédies pastorales et « Sancho Panso » une comédie en 5 actes. Son œuvre ne fut connue qu'après sa mort lorsque ses fils décidèrent de la publier.

Guilhem Delprat (seconde moitié du 17^{ème} siècle)

Guillaume Delprat

Il est d'Agen. C'est un intellectuel qui enseignait au collège des Jésuites de la ville.

« Las bucolicos de Birgilo tournados en bers agenéz » est une adaptation plutôt qu'une traduction occitane des bucoliques de Virgile. Elle est d'excellente facture et des plus élégantes.

Arnaud Daubassa (1660-1720)

Arnaud Daubasse

Bien que né à Moissac il passa une grande partie de sa vie à Villeneuve d'Agenais devenue depuis Villeneuve sur Lot. Il y exerça les métiers de maître peignier en corne et de cabaretier.

Il y mourut en 1720.

Bien qu'il n'ait jamais su lire ni écrire son œuvre se compose d'improvisations satiriques, de poèmes d'inspiration morale et religieuse et des Noëls.

Il a la volonté têtue d'être heureux dans un monde qui étouffe d'injustices.

Jacme Boèr dit Jansemin (1798-1864)

Jacques Boé dit Jasmin

Comme on dirait aujourd'hui, Jasmin est issu d'un milieu social très défavorisé. Sa culture profonde est d'essence populaire et occitane. Quand il n'était pas à son salon de coiffure (sur l'actuelle place Jasmin) c'est qu'il était en voyage pour des récitations poétiques partout en terre occitane et parfois au-delà.

Son activité inlassable est d'abord au service des plus pauvres. Il ne gardait rien des sommes qu'il collectait pour des œuvres charitables. L'autre cheval de bataille de Jansemin/Jasmin était le souci de la dignité et de l'avenir de la langue occitane.

« Las Papilhòtas » est le titre général de l'ensemble de son œuvre.

Vie de Jacques Boé dit Jasmin

- 1798 – 6 mars naissance de Jacques Boé à Agen
- 1814-1816 – apprentissage chez JB Theulet, coiffeur
- 1818 – 1^{er} avril, Jasmin épouse Marie Barrère
- 1819 – naissance de son fils Edouard, devient coiffeur sur le Gravier
- 1822 « Me cal mouri (Il me faut mourir) » romance
- 1825 « Lo Chalivari » (Le Charivari) poème burlesque
- 1830 « Mos sovenirs » (Mes souvenirs)
- 1832 Charles Nodier découvre Jasmin à Agen
- 1835 « L'avugla de Castèl-Culhièr (L'aveugle de Castelculier) 1^{ère} édition des «Papilhòtas » (Papillotes)
- 1837 Lettre à Sylvain Dumon
- 1838 « Françoneta (Françonette) »
- 1842 Voyage à Paris, réception à la Cour et par Lamartine
- 1844 concert de Liszt à Agen
- 1853 Deuxième voyage à Paris.. Réception à la Cour. Prix de l'Académie
- 1855 Article de Sainte-Beuve sur Jasmin
- 1856 Jasmin reçoit la "Couronne du berceau"
- 1864 – 5 octobre mort de Jasmin
- 1870 Inauguration de la statue de Jasmin à Agen
- Frédéric Mistral venu pour l'inauguration récite sa fameuse ode à Jasmin

La fameuse lettre de Jasmin à son ami Sylvain Dumon est un véritable morceau d'anthologie.

La voci en version bilingue dans son intégralité. La version occitane est en graphie moderne et non dans sa graphie d'époque.

[Téléchargez la lettre](#)

Joan-Francés Bladèr (1827-1900)

Jean-François Bladé

Né à Lectoure. Avocat puis notaire il s'installe à Agen après son mariage. Son temps libre, il le consacra à rechercher et à répertorier l'expression populaire occitane de son époque. Il doit être considéré à juste titre comme le Grimm ou l'Andersen de la Gascogne.

En 1874 il publie « Contes populaires recueillis en Agenais » suivis

En 1879 et 1881 de « Proverbes populaires de l'Armagnac et de l'Agenais » sous l'égide de la Société d'Agriculture Sciences et Arts d'Agen.



Antòni Tozy (1852-1911)

« Fablas Putsadas a la Hont »

Grenier (1850- ????)

C'était un poète paysan originaire d'Hauteville la Tour. Il avait la volonté opiniâtre de raconter son existence dans sa langue. Son seul livre est « Mas serados empenados dambe tous la suitos en bers patois e frances per Grenier, proprietari a Blancho, comuno de Bilonèbo sur Lot ».

Victor Delbergé (1858-1920)

Mescladís (1930)

Aristide Salèras (1875-1949)

Aristide Salères

Il est né et mort à Laroque-Timbaut. Il fut l'ami intime du poète Paul Froment et son frère en littérature occitane. Il était propriétaire meunier et fut Président de la Chambre d'Agriculture de Lot et Garonne. En 1898 il publia « Brenquetas e Boissons » puis en 1946 « Mon carton de mestura » document sur la vie rurale.

Gaston La Vernha (1871-1945)

Gaston Lavergne

Né à Colayrac St Cirq. Il fut instituteur en Lot et Garonne avant d'aller faire carrière en Algérie. L'éloignement du pays ne lui fit jamais oublier la langue de celui-ci.

En 1923 « Noço Blanco » lui valut le Jasmin d'Argent.

Paul Froment (1875-1898)

Paul Froment, né le 17 janvier 1875 à Floressas (Lot) et mort prématurément le 10 juin 1898 aux Roches-de-Condrieu (Rhône), est un poète occitan de condition sociale très modeste (valet de ferme).

Depuis 1972, le prix Paul-Froment, créé par l'*Escòla occitana d'estiu* à Penne-d'Agenais, récompense des auteurs occitans.

A Travèrs Regas

Aristides Salèras (1875-1949)

Branquetas e boissons

Emmanuel Delbousquet (1874-1909)

Capvath la lana (1924)

André Labat (1884-1971)

Au vent qui passa (1960)

Franc Louis Depoutot (1912-)

Né au Passage d'Agen d'un père lorrain et d'une mère gasconne. Il fut 13 ans instituteur en Ile de France. Il a toujours été fidèle à son ancrage agenais et à la langue qui l'accompagne.

Il obtint le Jasmin d'Argent en 1948, 1958 et 1964.

Andriu Mateu (1930-)

André Mateu

Ancien vicaire Général du Diocèse. Il a composé entre autre un Missel occitan et « las revòltas popularas agenesas »

Renat Bissières

René Bissières

Fils de paysan, il fut élève de l'ENS et Docteur d'Etat en philosophie. Il pensait et priait en langue occitane. En 1972 Il publia un essai « Nòstra anma, per que far ? » dans lequel il démontrait que contrairement à ce que pense l'académicien agenais Michel Serres, l'occitan demeure capable de parler de recherche fondamentale.

Cristian Rapin (1931-)

Christian Rapin

Né en 1931, à Clamart en Ile de France de parents originaires de Tonneins. Enseignant, il est aussi journaliste, poète, romancier, dialoguiste et lexicographe.

Auteur de « Novas Agenesas » « Lo Libre de M'Orgèn » « Ego Nominor Leo » et d'un dictionnaire Français-occitan en 7 volumes qui permet à celles et ceux qui veulent se réapproprier l'occitan de le faire dans d'excellentes conditions.

Joan Rigosta

Jean Rigouste

Il a été professeur de lettres classiques et d'occitan au Lycée Bernard Palissy d'Agen et aussi l'un des trois fondateurs (avec Cristian Rapin et Marcèu Esquieu) de l'Ecole Occitane d'Eté en 1973.

Auteur d'une méthode d'apprentissage de la langue « Parli occitan » et de poèmes pour la plupart non édités.

Marcèu Esquieu (1931-2015)

Marceau Esquieu



6 - Médias en langue occitane

Journaux

La Setmana

En français "La Semaine" est un hebdomadaire entièrement en langue occitane édité par la société Vistedit depuis 1995. Son fondateur et rédacteur en chef a été le journaliste David Grosclaude de 1995 à 2010.

La Setmana tire à plus de mille exemplaires. Depuis mars 2012, une version en ligne sur internet est disponible <http://lasetmana.fr/>

Jornalet

C'est un journal quotidien numérique entièrement en langue occitane depuis le premier avril 2012. Il est composé de 4 articles principaux d'actualité. D'un éditorial publié chaque dimanche et d'une « opinion » différente chaque jour sur tous les sujets. <http://www.jornalet.com/>

Emissions TV

« Lenga d'Òc » par Tè Vé Òcv

« Lenga d'Òc / Lengo d'O » est un magazine audiovisuel de 13 min diffusé sur diverses plates-formes du web, dont le site des producteurs de l'émission www.teveoc.com, actualisé chaque jeudi soir. Les émissions sont ensuite archivées sous la vidéo de la semaine. L'équipe de Tè Vé Òc, basée dans le Gard, couvre l'actualité occitane, propose des portraits de gens d'ici, des reportages sur la culture, le patrimoine et l'économie, le tout en occitan ou bilingue. Pour mieux suivre son travail, vous pouvez vous abonner à sa chaîne Youtube : <https://www.youtube.com/c/TèVéÒc>

OC télé

C'est une télé sur le Web. Elle est cofinancée par les conseils généraux de la Dordogne et des Pyrénées Atlantiques ainsi que les conseils régionaux d'Aquitaine, Midi Pyrénées et Languedoc Roussillon.

Elle émet en direct de 18 à 22 heures chaque jour. Cependant on peut revoir les émissions en cours de journée. <http://www.octele.com/aculhida.html>

Aran TV

Télévision par internet du Conselh Generau d'Aran, **Gouvernement autonome du petit territoire occitan du Val d'Aran en Catalogne**. <http://arantv.xiptv.cat/> et une page Facebook Aran TV

Dètz TV

Dètz TV est née en juillet 2010, durant de l'Estivada de Rodez, en Rouergue (Aveyron).

Composé de dix professionnels de l'audiovisuel. Chacun ayant ses compétences en image, son, communication, web, musique, spectacle vivant etc. La langue et la culture occitanes tissent le lien entre ses participants.

En rassemblant les compétences, **Dètz** tente l'expérience d'un nouveau média occitan. Sans obligation de format, de sujet ou de résultat, **Dètz** veut créer une démarche décomplexée, parfois insolente.

Dètz est un média expérimental, réactif, plein de contradictions, local et interplanétaire.

<http://www.detz.tv/>

Viure al Pais

Chaque dimanche à 11H30 sur France3 Sud qui regroupe les rédactions régionales de Toulouse, Bordeaux et Montpellier. Certaines émissions peuvent être réalisées en Aquitaine.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/midi-pyrenees/emissions/viure-al-pais-0>

7 - Musique occitane

On distingue la musique traditionnelle, la musique classique (principalement représentée par les chants d'Auvergne de Joseph Canteloube) et la musique actuelle. Beaucoup de groupes actuels choisissant la langue occitane partent de chants ou rythmes traditionnels qu'ils mélangent avec d'autres styles de musiques (comme le ska, le rock, le dub ou l'electro) pour créer leur chansons. Les plus célèbres représentants sont le Massilia Sound System, les Fabulous Trobadors, les béarnais Nadau, les périgourdins Peiraguda ou encore La Talvera.

Jusqu'au milieu des années 1980, la musique occitane se divisait en musique traditionnelle et en chansons engagées (Claude Marti). Puis, les chanteurs et groupes occitans utilisèrent les courants musicaux nouveaux (le rock avec Nadau, le rap avec les Fabulous Trobadors ou le ragga avec Massilia Sound System). Depuis la fin des années 90, les groupes pratiquent les musiques actuelles avec une base traditionnelle et créent une "nouvelle musique traditionnelle", comme Lo Còr de la Plana.

Groupes et chanteurs

Voici quelques groupes et chanteurs occitans contemporains

Traditionnel et troubadours

- Gacha Empega, polyphonie.
- Gaia Voci, polyphonies.
- Jan dau Melhau, chanson trad.
- Joan Francés Tisnèr, chanson.
- Pagalhós, polyphonies.
- La Talvera, trad.

Néo-traditionnel

- Gric de Prat, néo-trad
- Du Bartàs, néo-trad.
- La Mal Coiffée, néo-polyphonie.
- Familha Artús, indus-trad.
- Joan Francés Tisnèr, néo-trad.
- Lo Còr de la Plana, néo-polyphonie.
- Corou de Berra néo-polyphonies.
- Coriandre, néo-bal.

Rock

- Lou Dalfin, rock/ska.
- Goulamas'k, rock/ska.
- Lou Seriol, rock/ska.

Rap, ragga, dub

- Lou Dàvi, Slam/Reggae.
- Fabulous Trobadors, néo-rap.
- Massilia Sound System
- Moussu T e lei Jovents
- Mauresca Fracas Dub, reggae-hip hop.
- Nux Vomica, ragga-dub.

Chansons actuelles

- Luc Aussibal, chanson rock.
- Joanda, chanson.
- Eric Fraj, chanson.
- Isabelle Loubère, chanson.
- Mans de Breish, chanson folk.
- Claudi Martí, chanson.
- Nadau (ex-Los de Nadau), chanson.
- Patric, chanson.
- Peiraguda, chanson folk.
- Joan-Pau Verdier, chanson rythm'n blues.

Jazz, blues

- Faydits
- Bernard Lubat, free jazz.
- Maogit.
- André Minvielle, jazz.
- Joan Francés Tisnèr, jazz.

8 - Cuisine occitane

Elle partage avec d'autres cuisines de la Méditerranée des saveurs de base communes et s'en démarque en utilisant beaucoup d'arômes dont les herbes de Provence, comme le persil, le romarin, le thym, l'origan et le basilic.

Quelques mets de chez nous

Les soupes

La garbure gasconne est une soupe au chou avec morceaux de légumes, traditionnelle. Elle est d'origine béarnaise.

Le tourin, soupe à l'ail

Les viandes et le gibier

Foie gras, confit de canard, magret de canard, salmis de palombe

Les poissons

La lamproie à la bordelaise.

L'alose de Garonne, cuite longuement au vin rouge pour faire fondre les arêtes.

Les desserts

La croustade aux pommes, la tourtière de Penne, les canelés

9 - Jeux, sports et fêtes en Occitanie

Jeux et sports

Il existe des jeux traditionnels propres à l'Occitanie comme :

- le jeu de quilles de 9 encore pratiqué dans les Landes
- La course landaise, qui est la version actuelle des anciennes courses de taureaux lâchés dans les rues.
- La course camarguaise, pratiquée dans le Gard, les Bouches-du-Rhône (région de la Camargue) et un peu dans l'Hérault et le Vaucluse.
- La pelote basque est aussi pratiquée dans le Sud de la Gascogne.

Présence des clubs de rugby dans le Top 14 et frontières de l'Occitanie.

- Le rugby à quinze est très lié à l'identité occitane. Il est essentiellement répandu au Sud de la Loire. Le rugby à XIII est solidement ancré dans l'Aude, en Provence, Lot-et-Garonne et dans la région toulousaine.
- La pétanque
- Le pilou sur la côte niçoise (pièce trouée avec un floc servant de guide)
- La balle au tambourin joué dans la région de Montpellier
- La joute nautique ou targa (joutes languedociennes pratiqué de Béziers au Grau-du-Roi, joutes provençales pratiquées en Provence).

Fêtes typiques en Occitanie

- Fêtes locales de Bayonne, Dax, Luzech, Mont-de-Marsan, Vic-Fezensac, Orthez, Arzacq, Garlin
- Ferias de Bayonne, Dax, Mont-de-Marsan, Nîmes, Béziers et Arles.
- Le carnaval de Limoux, de Nice, d'Aix-en-Provence de Cadenet et enfin Pézenas
- Hestiv'Oc à Pau, plus grand festival de l'Occitanie
- Le Corso d'Apt
- Les Paillasses de Cournonterral.
- La Félibrée ou Felibrejada coorganisée par le Bournat du Périgord qui a lieu tous les ans dans une ville différente de la Dordogne.
- L'estivada de Rodez
- La Fèsta d'Oc (Béziers, mi-juillet)
- La Baio: festival traditionnel tous les cinq ans dans la commune de Sampeyredans dans la vallée de la Varaita (Val Varacha), Province de Coni (Cuneo), Piémont, Italie

10 - Jasmin d'Argent

« Le Jasmin d'Argent est une distinction à laquelle on ne peut être que sensible. Elle reconnaît une œuvre, un effort fourni ; elle compte des lauréats parmi lesquels on ne peut que se sentir en bonne compagnie. Elle porte un titre qui ne peut que séduire : le jasmin, fleur lumineuse, mais aussi le nom d'un poète et que l'argent renforce de sa brillance. »

Philippe JONES

Lauréat 2011 - Francophonie

Extrait du discours « Défense et illustration de la poésie »



Depuis 1921, la Société Littéraire du Jasmin d'Argent organise, avec le concours de la ville d'Agen, ce prix littéraire qui fait la place belle à la poésie en langues française, occitane et catalane. C'est Jacques Amblard qui eut, en 1921, le génie de croire dans la littérature et la poésie comme fil rouge d'un siècle de mutations. On retrouve au cours de toute ces années des noms qui fleurent bien notre région fertile pour l'inspiration, depuis Marcel Prévost à Jean Thorte en passant par Sabine Sicaud et le Comte de Pesquidoux.

Poursuivant une tradition d'un prix à nul autre pareil, combinant audace et hommage, jeunesse et talent confirmé, le Jasmin d'Argent reste moderne par essence. En effet, le poids de l'histoire n'alourdit pas l'approche du jury qui reste attentif aux « nouvelles plumes », voire des nouvelles façons d'écrire.

Prix 2017 :

[Discours de M. le Maire](#)

Poésie française :

- Prix du Jasmin d'argent : M. Guy Vieilfault
- Prix de la Ville d'Agen : M. Dominique Simonet
- Prix du Conseil Départemental : Mme Fabienne Lhoumeau
- Prix de la Société Académique : M. Sébastien Mayot
- Prix Pierre DELBES : Mme Hélène Heurtebise

Poésie occitane :

- Prix du Jasmin d'argent : M. Max Laffargue
- Prix de la Ville d'Agen : M. Pierre-Léon Cayuela
- Prix du Conseil Départemental : M. Robert Menta
- Prix de la Société Académique : M. Jacques Carbonnel

Prix jeunes :

- Prix du Jasmin d'argent: Morgan Ferrer Prix de la ville d'Agen : Iris Narjissi
- Prix du Conseil départemental : Clara Soufflet

- Prix de la Société Académique : Lucie Taulet
- Prix Pierre Delbès Anissa El Arabi

Les parrains des dernières éditions :



- [Dominique de Villepin \(2008\)](#)



- [P. Poivre d'Arvor \(2010\)](#)



- [Denis Tillinac](#)
(2011)



- [Salah Stétié](#)
(2015)



- [Alain Rey](#)
(2016)



- [Luis Mizón](#)
(2017)